



“  
Dans l'histoire  
du Christ, tout  
est symbole.

”





# Jésus

## Si proche, si contemporain

**Rebelle envers l'institution religieuse, le Christ a marqué notre civilisation par son message d'amour. Il continue à l'inspirer par son enseignement résolument moderne. Par Julie Klotz**

**T**out le monde s'accorde à reconnaître en Jésus un maître intemporel. Encore aujourd'hui, il s'adresse à tous et encore plus aux opprimés, aux persécutés, aux marginalisés et aux pécheurs, comme on les appelait autrefois. Jusqu'à l'âge de trente ans, nul ne connaît vraiment son histoire. Sa naissance, déjà, est auréolée de mystères. On sait seulement qu'il avait pour parents Joseph le charpentier et Marie, qui deviendra la Sainte Vierge « bénie entre toutes les femmes ». Car, rappelons-le, dans l'histoire du Christ, tout est symbole. Sa conception virginale renvoie à sa double origine, divine et humaine. Ses premières heures après sa naissance, déposé dans une simple mangeoire, symbolisent sa pauvreté et montrent qu'il deviendra une nourriture pour le monde. Aussi, son baptême par Jean Baptiste dans les eaux du Jourdain atteste de la descente du Saint-Esprit sur lui, représenté sous la forme d'une colombe. C'est le premier événement de sa vie publique. « *Les auteurs des (trois) évangiles synoptiques, tout en donnant des descriptions très différentes, s'accordent pour y reconnaître (là) le moment où Jésus est devenu une figure notable sur la scène politique et religieuse de son temps* », explique Laurence Freeman, moine bénédictin an-

glais<sup>(1)</sup>. Jésus représente dès lors une rupture avec l'ancien monde. S'il acceptait les usages de son époque, il s'insurgeait contre les détournements du pouvoir religieux. Jésus, l'homme libre, le rebelle, le progressiste a répandu sa parole plus encore sur les routes de Galilée et de Judée que dans les temples. Les chefs religieux, disait-il, peuvent abuser de leur autorité et en faire un obstacle à la croissance spirituelle et à la liberté du peuple. Son langage était simple et imagé. Il usait de paraboles empruntées au monde végétal et animal afin de se faire comprendre de tous. Son enseignement, entièrement oral, a été transmis puis consigné dans quatre Évangiles – Marc, Jean, Matthieu et Luc – du nom de ses principaux disciples. Ces Évangiles sont quatre versions ou visions d'un même discours. Ils s'enrichissent mutuellement, forment une sorte d'unité et touchent le cœur, en fonction de la sensibilité propre à chacun. Ainsi, le philosophe et historien des religions Frédéric Lenoir raconte que la première fois qu'il a lu l'Évangile de saint Jean dans une ancienne abbaye cistercienne en Bretagne, il s'est mis à pleurer pendant des heures<sup>(2)</sup>. « *J'ai ressenti une présence vivante d'amour* », se souvient-il. Et l'amour, c'est bien évidemment ce qui va marquer l'essentiel du message du Christ.